

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **39 (1905)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Mai 1905.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.

Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

FRUITS SPONTANÉS DU JURA

(SUITE)

18.- **Le Framboisier** (*Rubus Idaeus*, L.) est cultivé dans les jardins; on voit des variétés à fruits quelquefois très gros et même d'une couleur jaune clair.

19.- **Le Groseillier épineux** (*Ribes grossularia*, L.) compte toujours encore comme plante cultivée, et la gradation du pourtour de ses fruits depuis la forme sauvage de nos haies et taillis jusqu'à celle des variétés les plus récentes est invraisemblable.

Pour deux autres buissons du même genre, l'indigénat est encore assez doutoux :

20.- **Le Groseillier rouge** (*Ribes rubrum*, L.), si répandue dans nos jardins, est indiqué ça et là comme spontané, mais il faut vérifier ces indications qui n'inspirent généralement que peu de confiance. P. Flliche le cite comme sauvage dans l'Argonne, Grenier dans les bois humides, au pied du Jura français, dans les forêts de Chaux, de la Serre, de la Bresse. Dans le nord de l'Europe, il est sans doute assez répandu à l'état spontané.

21.- **Le Cassis** (*Ribes nigrum*, L.), jadis fort apprécié et très cultivé à cause de son parfum, beaucoup trop prononcé pour nos goûts modernes, commence à disparaître. Ce que nos aïeux trouvaient embaumé, nous le trouvons déjà un peu "punaïsé".

Ce buisson n'est pas rare dans le Gros de Vaud et le Jorat, derrière Lausanne, où il joue quelques fois le rôle d'un épiphyte, en croissant dans l'aisselle des branches des vieux saules. Est-ce une espèce indigène ou non ? Il faudrait également vérifier le fait. P. Flliche l'indique comme spontané en Lorraine et dans l'Argonne ardennaise.

22.- **L'Epine Vinette** (*Berberis vulgaris*, L.). - On risquerait d'être huié aujourd'hui si l'on voulait donner comme fruits comestibles et dignes de l'homme les baies de ce buisson si nuisible à la culture des céréales, à cause d'une Thredinée qui passe du buisson sur la graminée. Mais tout le monde n'est pas aussi prétentieux que nous autres Suisses.

J'ai entendu demander, il y a dix ans, dans une auberge du Tyrol, par un couple Irlandais, des "Bearberries", et il comprenait par là les baies de Berberis que ces braves gens avaient vues en passant et qu'elles prétendaient manger comme rafraîchissement, sans les obtenir, bien entendu. Mais on sait que nos confiseurs en usent pour colorer des bonbons dont le goût aigrelet plaît aux enfants. Jamais on n'a eu l'idée de cultiver ce buisson, dont la racine a été exportée en grand

du Valais pour la teinture. Je pense que cela a dû cesser par suite du développement de la chimie qui aura "tué" cette plante tinctoriale comme la garance et tant d'autres. On sait que cet arbre est des plus communs depuis la plaine jusqu'à la région alpestre.

23.- Quant au menu frêlin des baies que les petits buissons nous fournissent, citons les fruits des **Ronces** (*Rubus fruticosus*, L. et voisins). C'est dans les terrains frais et légers du grès rouge et des terrains primitifs que ce fruit se développe à un degré remarquable; nos "mûres" jaurassiques sont bien inférieures en qualité à côté de celles de la Forêt-Noire ou du Tessin, et le *Rubus caesius*, L., de nos taillis ne peut guère être taxé comme comestible. Jamais je n'ai vu les ronces à l'état cultivé, si ce n'est, à titre de curiosité, quelque espèce d'Amérique à très gros fruits.

Une petite espèce, le *Rubus saxatilis*, L., a un fruit composé de 3 à 5 baies d'un rouge vif, et, par son goût très vif et aigre, il n'est pas méprisé des promeneurs altérés pour combattre la soif.

24.- Plus importante que les Ronces est la famille des **Myrtilles**. À côté des **Myrtilles noires** ordinaires de nos Montagnes (*Vaccinium Myrtillus*, L.) que tout le monde connaît, il faut nommer la **Myrtille des tourbières** (*Vaccinium uliginosum*, L.), plus robuste, à feuilles glauques, à fruit plus gros et d'un bleu clair, qui ne se trouve chez nous que dans les tourbières de la région élévée. Il y a un préjugé contre ce fruit, dont on dit qu'il cause des vertiges et même un état voisin de l'ivresse. Jamais, au grand jamais nous n'avons ressenti de tels accès après la consommation de ce fruit excellent et, à notre humble avis, très sain. Nous serions curieux de savoir ce qu'on en pense dans le Jura. (A suivre). Dr. H. Christ.

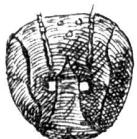
LES ABEILLES À MASQUE (FIN)

SYNOPSIS DU GENRE PROSOPIS

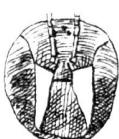
Femelles.

- | | |
|--|--|
| <p>1 { Au moins le premier segment de l'abdomen rouge, quelquefois aussi le 2^{me} en totalité ou en partie. Corps de 6 à 7 mm. Ordinairement deux points jaunâtres sur l'écusson, qui manquent quelquefois. Cache juxta-oculaire jaunâtre triangulaire. Fouet de l'antenne rouge foncé inférieurement... <i>Pros variegata</i>, Fab.</p> <p>Abdomen entièrement noir, rarement quelques segments décolorés, rougeâtres à l'extrémité 2.</p> | <p>Face entièrement noire, portant au-dessous de la base des antennes une élévation transversale et au bord inférieur et sur les côtés du chaperon une petite dent obtuse. <i>Pr. cornuta</i>, Smith.</p> |
| <p>2 { Face ornée de 2 taches blanches ou jaunâtres, rarement noires, par défaut de coloration habituelle 3.</p> <p>Extrémité du 1^{er} segment portant une ligne de poils argentés plus ou moins large, souvent interrompue au milieu 4.</p> | <p>3 { Pas trace de ligne de poils argentés 9.</p> |
| <p>4 { Premier segment ordinairement uni, brillant, non ponctué, ou points peu visibles 5.</p> <p>Premier segment densément et assez fortement ponctué, les points plus finement, d'une manière très dense. Taches de la face triangulaires, grandes, s'appuyant sur le bord des yeux. Face très allongée, tronquée inférieurement. Oiles fortement troublées. Antennes noires. Longueur 7 mm. <i>Pr. punctulissima</i>, Smith.</p> | <p>5 { (peu profond) 6.</p> |
| <p>5 { (peu profond) 6.</p> | <p>Cête courte et large, presque circulaire. Les points sur le 1^{er} segment sont très fins, disséminés, obsolets 6.</p> |
| | <p>Cête non circulaire, rétrécie inférieurement, tronquée à l'extrémité 8.</p> |

Masques de *Prosopis* femelles agrandis.



Pr. dilatata, Kirby. *Pr. signata*, Panz. *Pr. hyalinata*, Smith. *Pr. confusa*, Nyl. *Pr. brevicornis*, Nyl. *Pr. pictipes*, Nyl.



Pr. communis, Nyl.



Male. — *Pr. variegata*, Fabr. — Femelle.



Pr. punctatissima, Smith. *Pr. propinqua*, Nyl.

6 Insecte de 4 à 5,5 mm., portant une tête ronde très petite et ornée de taches linéaires étroites qui suivent le bord des yeux. Antennes courtes, rougeâtres inférieurement. Oïles un peu enfumées. Se rencontre souvent sur les fleurs de serpolet (*Thymus Serpyllum*) *Pr. brevicornis*, Nyl.
Taches de la face carrées ou en demi-cercle, qui atteignent le chaperon ou s'en rapprochent. Oïles hyalines. ♀.

7 Longueur : 7 mm. Thorax sombre, densément ponctué, mat; abdomen peu brillant, avec ponctuation obsoète. Taches de la face jaunâtres, juxta-oculaires, plus ou moins en demi-cercle, mais de forme variable. Fouet des antennes rouge brunâtre inférieurement. Calus huméral, une ligne sur le pronotum et les deux extrémités des tibias postérieurs de couleur jaune. *Pr. signata*, Panz.

Longueur : 4,5 à 5 mm. Taches de la face courtes, plus ou moins en rectangle, s'étendant du bord de l'œil jusqu'au chaperon. Ponctuation de l'abdomen obsoète. Fouet de l'antenne brunâtre. Calus huméral assez gros et écailllettes d'un jaune citron clair. Sur le Sedum et sur le Reseda en floraison: *Pr. pictipes*, Nyl.

8 Oïles troubles, antennes noires ou d'un brun sombre inférieurement. Segment anal vêtu de poils noirs, surtout en dessous. Taches de la face plutôt jaunâtres, en forme de triangle aigu, bordant les yeux et le chaperon. Extrémité des premiers segments un peu décolorée, rougeâtre et déprimée. Premier segment très brillant. Grandeur 5,5 à 6 mm. *Pr. confusa*, Nyl.

Oïles hyalines. Fouet des antennes jaune brunâtre inférieurement. Segment anal vêtu de poils gris. 1^{er} segment de l'abdomen très brillant et très finement ponctué, mais les points sont à peine visibles à la loupe; la ponctuation est plus distincte sur les segments suivants. Taches de la face blanchâtres en triangle obtus ou en demi-cercle. Grandeur 4,5 à 5 mm. Fréquente les fleurs de Camomille: *Pr. hyalinata*, Smith.

9 Premier segment de l'abdomen très visiblement ponctué sur le dos. Insectes de grande taille, soit 7 mm. Thorax brillant, déprimé sur le disque. Abdomen brillant sur les deux premiers segments et fortement ponctué. Oïles un peu troubles. Calus huméral, les écailllettes en partie, la base des tibias et les taches juxta-oculaires de la face sont de couleur blanchâtre. Fréquente les fleurs d'Achillea: *Pr. propinqua*, Nyl.

10 Premier segment ordinairement uni et brillant, presque sans points ou avec des points disséminés peu visibles: 10.

Premier segment peu brillant, très légèrement ponctué. Face quelquefois noire ou marquée d'une tache jaune assez petite, circulaire, au-dessous des antennes. Le 2^{me} segment a le double de la longueur du 3^{me}. Antennes avec les 5 derniers articles d'un jaune brunâtre. Chaperon longitudinalement vouté. Pronotum, calus huméral et écailllettes de couleur jaune, 6 mm. — Fréquente les fleurs de *Pulicaria dysenterica*: *Pr. dilatata*, Kirby.

Premier segment non ponctué, très luisant. Antennes noires inférieurement. Face ornée de taches jaunâtres juxta-oculaires, presque linéaires. Chaperon plan. Tire frontale relevée en bosse entre les antennes. Pronotum noir. Seulement la moitié du calus huméral jaune, 5 à 6 mm. — Fréquente les fleurs de Ronce et les *Strachys*: *Pr. communis*, Nyl.

11 Espèce voisine de *P. communis*, mais plus petite, soit 4,5 mm., avec tête ronde, chaperon court, fouet de l'antenne jaune brunâtre inférieurement. Taches de la face petites, dont la partie supérieure s'appuie obliquement contre les yeux. *Pr. sinuata*, Schenck.

B. Jacob.

NOTES FLORISTIQUES SUR LE JURA SUISSE

(SUITE)

- Cytisus Laburnum*, L. : - Gorges de l'Arcuse, au-dessous de la grotte du Four, quelques individus échappés de cultures (F. Tripet, 25 Juin 1897).
- *alpinus*, Mill. : - Près du Puits à Godet, Pierrabot-dessous; pâturage du Chaumont Conlon. - Introduit dans ces deux localités par Louis de Coulon.
- Medicago falcata*, L. : - Trouvée un exemplaire le 24 Juin 1897 entre le bas des Allées de Colombier et le lac (F. Tripet).
- Trifolium hybridum*, L. : - Près des Granges-Champod, entre Bullet et Mauborguet (D^r Ed. Cornaz, 1901); dans un pré au Sud de la route, peu avant d'arriver à Ornex, en venant de Conise (D^r Ed. Cornaz, 1903). Il n'est pas très rare à la limite du domaine jurassique, dans les prés entre Cudrefin et la Sauge (F. Tripet).
- *badium*, Schreb. : - Autour de la fontaine située au fond de la Combe-Biosse, entre la métairie de Dombresson et le Tornel-dessus (F. Tripet, 13 Juillet 1864).
- Lotus tenuis*, L. : - Entre Auvernier et Colombier (F. et E^f, Juillet 1902).
- Colutea arborescens*, L. : - Entre St.-Blaise et Cornaux (F. et E^f, 1903).
- Coronilla varia*, Lam. : - En petite quantité à Chasseral, à l'Est du Signal, sur les pentes herbeuses qui dominent les éboulis calcaires, en société de *Bupleurum longifolium* et *Ranunculoides* (F. Tripet, 10 Juillet 1867). - Rochers de la Caroline, près des Brenets (F. et E^f, 1903).
- Vicia dumetorum*, L. : - En plusieurs endroits sur Chaumont (F. Tripet); dans les bois au-dessous de Malvilliers (B. Jacob).
- *Oreobus*, Di : - Découverte le 3 Août 1899, pendant une herborisation de la Société suisse de botanique, dans une prairie élevée, entre le Corps-de-garde et la Petite-Ronde, au Nord-Est des Verrières suisses (altitude 1190 m). Plante nouvelle pour la flore suisse; figurée dans le Rameau de Sapin, n° de Janvier 1900.
- *varia*, Host. : - Dans les moissons, entre Etziken et Oeschli, canton de Soleure (F. Tripet, 17 Juin 1869).
- Lathyrus heterophyllus*, L. : - Abondé dans les prairies de Chex-le-Tussin, au Nord des Verrières (F. Tripet, 4 Août 1876).
- Prunus Padus*, L. : - Au Ruillard, entre Chêzard et Savagnier (F. Tripet, 1862).
- Dryas octopetala*, L. : - Métairie de l'Ile, entre Chuffort et Chasseral, sur les rochers qui dominent la Combe-Biosse (E. Sire, 1875, et H. A. Junod, 1876).
- Comarum palustre*, L. : - Marais de Fouillerel, tourbières des Éplatures (F. et E^f, 1903).
- Potentilla alpestris*, Hall. : - Prairies élevées de Verrière-Pertuis, où il est très abondant (F. Tripet).
- *caulescens*, L. : - Rochers au bord de la route de la Courne, à droite, non loin de l'auberge des Grattes (F. Tripet, 1865); Gorges de l'Arcuse, rive droite, au-delà du 3^{me} pont depuis Trois-Rods (F. E., 1877); Roche-aux-Éros, derrière Bâle-de-Rang (F. et E^f, 1903); M. de Boudry (G. Meylan, Août 1903).

F. Tripet.